

XXX dimanche TO – B

(Mc 10,46b-52)

Voici Bartimée, le dernier disciple en date de Jésus, en route vers Jérusalem. Jéricho était en fait la dernière étape avant de monter à la ville sainte. Qui était Bartimée ? Lisons sa carte d'identité. Domicile : au bord du chemin (de la ville de Jéricho). Prénom : néant (il est simplement le fils de son père: Bar-timée = le fils de Timée). Profession : mendiant à plein temps. Signes particuliers : aveugle (et donc un homme "puni" par Dieu...). Ses concitoyens se demandaient quelle action mauvaise avait fait Bartimée pour mériter une telle punition divine...

Le fils de Timée est donc un homme malheureux, rejeté (apparemment) par Dieu et mis à l'écart (réellement) par la société. Pas de prénom, pas de santé, pas de maison, pas de travail, pas de considération... Mais, en dépit de ces manques Bartimée possède deux "choses" qui ne sont pas marquées dans sa pièce d'identité : il est riche d'"espérance" et de "foi".

J'aime penser que Bartimée connaissait par cœur les passages de l'Écriture, où Dieu promet la libération du mal, surtout aux aveugles. Par exemple le texte du prophète Jérémie que nous venons d'entendre : « *Ainsi parle le Seigneur : Poussez des cris de joie [...] Voici [...] que je les rassemble des confins de la terre ; parmi eux, tous ensemble, l'aveugle et le boiteux [...] Je les conduis vers les cours d'eau par un droit chemin où ils ne trébucheront pas. Car je suis un père pour Israël* » (Jr 31, 7-9). Et donc il faut attendre plein d'espérance le moment où Dieu viendra réaliser sa promesse, car Dieu est « *un père pour Israël* », et donc il ne peut pas oublier ses enfants qui souffrent...

Le moment est finalement arrivé : Jésus, le fils de Dieu, passe dans sa ville... Il me revient à l'esprit l'histoire de

Zachée. Lui aussi, bien que très riche d'argent, était un homme mal vu par les gens de sa ville, qui comme par hasard celle de Bartimée : Jéricho...

Les deux concitoyens avaient un très fort désir de rencontrer Jésus, et ils étaient aussi deux "handicapés" (surtout Bartimée). Pour Zachée l'obstacle était sa petitesse. Pour Bartimée c'était la cécité. Pas de souci. L'espérance et la foi "feront" le miracle... Pour voir Jésus Zachée monte sur un arbre. Pour être "vu" par Jésus Bartimée utilise ses poumons pour clamer sa profession de foi : « *Il se mit à crier : Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !* » (Mc 10, 47).

Grâce à cette petite prière Bartimée est un vrai maître d'oraison. D'abord parce qu'il ne craint pas d'exprimer sa foi en Jésus et de demander, à haute voix, son intervention. Parfois nos prières ne sont pas exaucées car elles ne proviennent pas du tréfonds de notre cœur. Quand nous les adressons à Dieu, nous ne sommes pas présents au 100%, avec tout notre cœur, tout notre esprit et toute notre volonté. Ce sont des prières dites avec demi-foi et demi-espérance... En revanche, la prière créée par Bartimée jaillit du tréfonds de son cœur, c'est indubitable...

Puis, Bartimée nous apprend la "persévérance". A ne pas nous laisser décourager par d'éventuels obstacles qui peuvent s'interposer sur le chemin. Pour lui ce sont les gens dérangés par ses cris, qui lui intiment de se taire. Bartimée surmonte l'obstacle en criant de plus belle : « *Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !* » (Mc 10, 48). Personne ne peut arrêter la puissance de sa foi et de son espérance...

Enfin, Bartimée nous apprend à prier en formules brèves, claires et essentielles... Vous savez que sa prière est devenue le modèle de la dite "prière du cœur", très pratiquée dans la spiritualité orthodoxe: « Seigneur Jésus

Christ, prends pitié de moi ! ». Elle exprime toute notre foi, toute notre espérance et humilité...

Je vous invite à la pratiquer quotidiennement... Moi, j'ai appris à prier Jésus en commençant par cette pratique du cœur... C'est une prière à pratiquer au rythme de notre respiration. La première partie ("Seigneur Jésus Christ") en inspirant et la deuxième ("prend pitié de moi") en expirant... On peut la prier à tout moment et en tout lieu (dans la rue, dans le bus, en roulant...).

Cette simple prière, confiante et persévérante, permet d'entrer en relation intime avec la personne de Jésus et de faire ainsi l'expérience de sa grâce : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » (Mc 10, 51).

La guérison de Jésus apporte un double effet : il donne à Bartimée la possibilité de "revoir" de ses yeux le monde et les hommes, mais aussi il lui donne la nouveauté de se "voir" différemment : aussitôt Bartimée prend la résolution de laisser Jéricho pour suivre Jésus sur son chemin vers Jérusalem, en devenant ainsi un de ses disciples... C'est le but de toute guérison et de tout miracle : nous transformer en disciples-missionnaires de Jésus...

Vu que la vie de Bartimée est radicalement changée, il lui faut une nouvelle pièce d'identité. La voici. Domicile : sur le chemin du monde à la suite de Jésus. Prénom : non plus Fils de Timée mais "Fils de Dieu". Profession : missionnaire du royaume de Dieu à plein temps. Signes particuliers : homme clair voyant, éternellement aimé et béni de Dieu... Saint Bartimée, prie pour nous !

Fr. Raffaele Ruffo, ofmcap
(28 octobre 2018, Chapelle des Capucins)